

Après la crise Les bibliothèques écrivent leur avenir

Développement du numérique

Grâce à une offre en ligne plus ou moins étoffée, les bibliothèques ont enregistré une hausse des consultations pendant le confinement. Est-ce un effet d'aubaine ou un accélérateur pour le développement de services numériques ?

Lien social

Les actions à distance ont été multipliées pour maintenir le lien avec les usagers. La réouverture s'est concentrée sur le retrait de documents. Avec le maintien de la distanciation sociale, comment continuer d'élargir les publics et les services ?

Arbitrages budgétaires

Crédits non dépensés en raison des annulations d'activités, surcoûts liés aux ressources numériques et aux équipements de protection, nouvelles équipes municipales... les professionnels tablent déjà sur des négociations budgétaires plus serrées.

Une odeur de gel, un silence de procession à peine interrompu par quelques bribes de conversation et des appels téléphoniques, des livres placés en quarantaine: la consigne donnée aux usagers des bibliothèques n'est pas de jouer à cache-cache mais de ne pas s'éterniser. Malgré la remise en route progressive des équipements, la joie de retrouver, même succinctement, une partie des lecteurs et des collègues n'a pas encore atténué le choc du confinement. «C'est comme si l'on avait rembobiné notre fonctionnement soixante ans en arrière!» constate, «perturbé», le directeur de la lecture publique du Havre (170 100 hab.), Dominique Rouet. Bénéficiant, certes, d'une réouverture plus tôt que les cinémas et les théâtres, les lieux de lecture publique restent cependant bien moins fréquentés que d'habitude, notamment par les «séjournateurs», ces publics inscrits, ou non, qui n'empruntent pas de documents lors de leurs visites sur site.

UN AUTRE RÉGLAGE DU CURSEUR

L'automne, sous réserve d'une évolution moins favorable de l'épidémie, risque d'être la saison test pour la reprise de tous les services qui ont façonné l'identité plurielle et conviviale des bibliothèques. Si nul ne s'aventure, pour le moment, à décrire comment cette période s'inscrira dans l'histoire des lieux, les interrogations sur les choix passés et à venir ne

manquent pas: dématérialisation de l'offre culturelle, nouvelle répartition du budget des acquisitions, relations avec les partenaires publics et privés locaux, développement d'actions pour les publics les plus vulnérables, etc.

«On avait trop souvent pensé le numérique séparé des autres dimensions de la bibliothèque. On a beaucoup parlé de la bibliothèque "comme à la maison".

«Le numérique est aussi "la bibliothèque à la maison".»

Lionel Dujol, chargé de la prospective du réseau des médiathèques de Valence Romans agglo

Le numérique est aussi "la bibliothèque à la maison"» plaide déjà Lionel Dujol, chargé de la prospective du réseau des médiathèques de Valence Romans agglo (lire aussi p. 27), qui observe parallèlement une montée en compétences accélérée... ou le constat d'un besoin

criant. Après avoir été expérimenté à une petite échelle pendant la crise sanitaire, le retrait de documents sur réservation s'est généralisé à l'appui de préconisations formulées par les associations professionnelles, telles que les «Recommandations pour un déconfinement progressif des bibliothèques» du 29 avril, et les espaces, lorsqu'ils sont accessibles, laissent place à des calculs de jauges. De là à régler autrement le curseur de l'élargissement des publics et de «l'ouvrir plus, l'ouvrir mieux»? ●